l'éclaireur
11 mars
1987

Le Microjet-Mammouth du Montargois Raymond Michel

1er au classement général

Vendredi, en fin de journée, sur l'aéroport international de Pékin, le petit F-BSNO Wassner 421 piloté par le Montargois Raymond Michel s'est posé, au terme d'un périple de près de 20.000 kilomètres. Deuxième à Abbou-Dhabi, troisième à Dacca, on le savait en excellente position. Mais ce n'est que samedi matin qu'on apprenait qu'il s'installait, après 54 heures et 53 minutes de vol... à la première place du classement général.

Un exploit pour le petit (c'est l'un des moins puissants appareils du raid) avion baptisé Microjet-Mammouth, du nom de ses deux sponsors principaux ! Une prouesse pour son équipage, composé donc de notre ami Raymond Michel, ancien président de l'Aéro-club du Gâtinais, conseiller municipal de Montargis, responsable avec son épouse Jeanine des Ets Montargis-Confort, à Amilly, de Rémi Grasset, le plus jeune pilote de la course et de Christian Laloe.

Bien sûr, Raymond Michel n'en est pas à son premier rallye aérien. Il a déjà participé à un Paris-New York par l'Atlantique nord et en 1985 au fameux Courrier Sud. Dans cette dernière épreuve qui reliait Toulouse à Rio de Janeiro et accompagné de Philippe Peissel, Jean-Marie Fresnault et M. Denise, il obtint une magnifique 2e place.

Malgré tout, Paris-Pékin, avec près de 20.000 kilomètres, c'était autre chose ! Et les difficultés furent tellement importantes qu'on crut, à un moment donné, que Raymond Michel ne prendrait pas le départ. C'était mal le connaître ! Après avoir trouvé un appareil, décidé des sponsors, quelques heures avant le départ, il déclarait au micro de R.M.V.L. : « Je ne pars pas pour seulement participer, mais bien pour gagner !»

Deuxième à la 1re étape Toussus-le-Noble-Abbou-Dhabi, il arrivait 3e à Dacca, au Bangladesh mais restait deuxième au classement général. Devant lui, un avion puissant et perfectionné, le Malibu, qui faisait déjà figure de vainqueur. Mais, connaissant sans doute des problèmes durant la 3e étape Dacca-Pékin, il dût laisser la tête du classement au petit Microjet-Mammouth de Raymond Michel qui, lui, tournait comme une horloge, piloté comme il était par des maîtres en la matière.

Dès aujourd'hui, une deuxième course commence, le Pékin-Paris, avec un itinéraire très différent puisqu'il passe par Hong-Kong, Singapour, Amman et Rome, l'arrivée se faisant le week-end du 21 au 22 mars au Bourget. Pour ce second rallye, le compagnon de route de Raymond Michel sera Jean-Marie Fresnault qui a regagné la capitale chinoise par un avion de ligne. Nul doute que là aussi, nos Montargois auront à cœur d'obtenir un résultat digne de leur capacité, qui est énorme.

En tout cas, dès maintenant, le Gâtinais peut être fier de son représentant puisqu'il remporte le Paris-Pékin avec l'avion le plus ancien (il a été construit en 1970) et le moins puissant. Certes, le règlement de la course permettait un tel exploit. Néanmoins, il s'agit d'un résultat remarquable obtenu par un équipage qui ne l'est pas moins. Bravo, Raymond ! L'accueil à Vimory sera digne de l'arrivée de Courrier Sud !

Précisons que FR 3 diffusera dimanche 15 mars à 14 h 30 un reportage sur l'étape Dacca-Pékin, ainsi que l'arrivée le dimanche 22 mars.